La Mauvaise Herbe

vol.8 no.1




Affice de propagande américaine pour la 1ere Guerre Mondiale

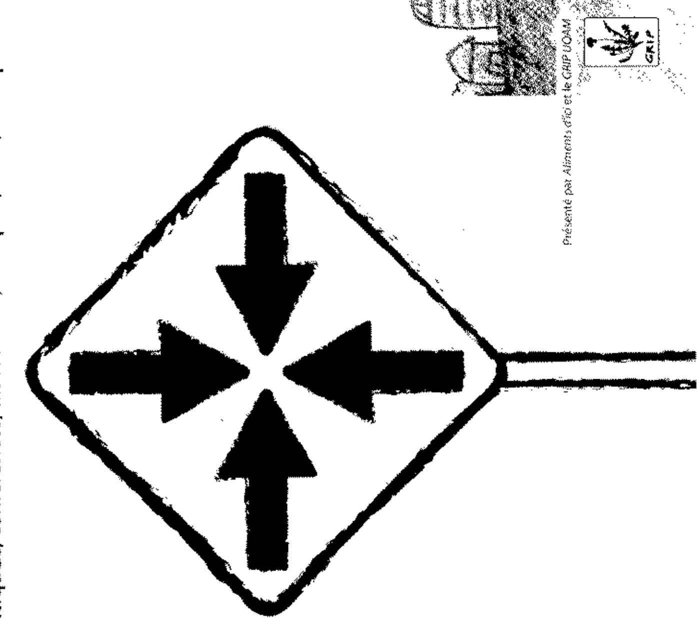
VIVRE À L'ÉCHELLE LOCALE

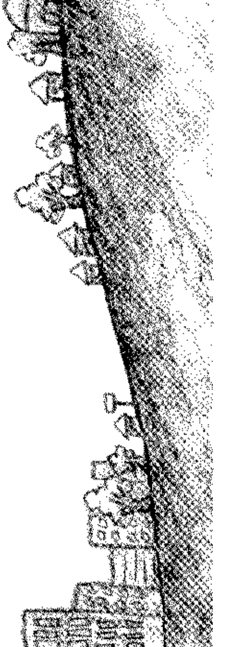
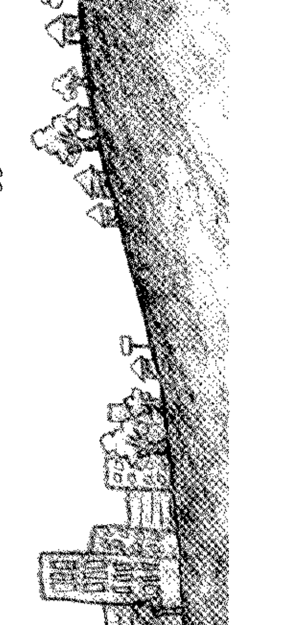
Événement les 2 et 3 mai 2009
au Coeur des Sciences de l'UQAM

Métro Place des Arts

Alimentation, santé, culture, démocratie locale, économie alternative, initiatives d'autonomie locales d'ici et d'ailleurs

Ateliers pratiques, conférences, discussions, kiosques, films, musique...





Présenté par Aliments d'ici et le GRIP UQAM

En réponse à la mondialisation et à la crise écologique, ré-apprenons à vivre, s'approvisionner et produire dans le respect du lieu où nous habitons, de ses écosystèmes et de ses ressources particulières. Préservons la diversité des cultures, la santé des communautés, mettons en commun les initiatives inspirantes en divers domaines...

Vivre à l'échelle locale, les 2 et 3 mai 2009 à l'UQAM
une fin de semaine à l'ambiance printanière pour réfléchir sur des moyens de faciliter la vie à échelle humaine

Halte-garderie disponible !
(inscription des enfants : echelle.locale@alimentsdici.info)

Fête avec artistes invités le samedi soir !!

Programme et autres infos :
http://alimentsdici.info/echelle.locale

Contribution volontaire suggérée de 5 $

La Mauvaise Herbe
Vol.8 no.1 Printemps 2009

Si vous voulez rejoindre le collectif du zine : **mauvaiseherbe@riseup.net**
Des copies pdf (format impression zine) sont aussi disponibles.

Liens :

DIRA Bibliothèque libertaire
2035 St-Laurent, Montréal
dira@riseup.net

La Rue Brique
ruebrique@yahoo.ca
//laruebrique.org/

Campement autogéré
www.uncampement.net/

Green Anarchy
www.greenanarchy.org/

Terra Selvaggia
Via del Cuore 1, 56 127 Pisa

Aliments d'ici
//jepermaculture.forumactif.com/

Anarchie Verte
http://anarchieverte.ch40s.net/

Décroissance.info
www.decroissance.info/

Libre et Autonome

Projet Accompagnement Solidarité Colombie www.pasc.ca/

Anti-Politics / Quiver distro
www.anti-politics.net/

Pièce et Main d'Oeuvre
www.piecesetmaindoeuvre.com/

Au-delà de la civilisation
//anticivilisation.hautetfort.com

Librairie L'Insoumise
2033 St-Laurent, Montréal

Le comité de la Fin du monde
http://www.findumonde.yi.org/

L'Endehors
Quotidien anarchiste en ligne
//endehors.org/

Llavor d'anarquia
www.gratisweb.com/llavor

Mencer salvaxe
www.mencersalvaxe.tk/

Anarkhia
www.anarkhia.org/

Les jardins de la résistance
panier.resistance@gmail.com

Le Rhizome
//lerhizome.blogspot.com/

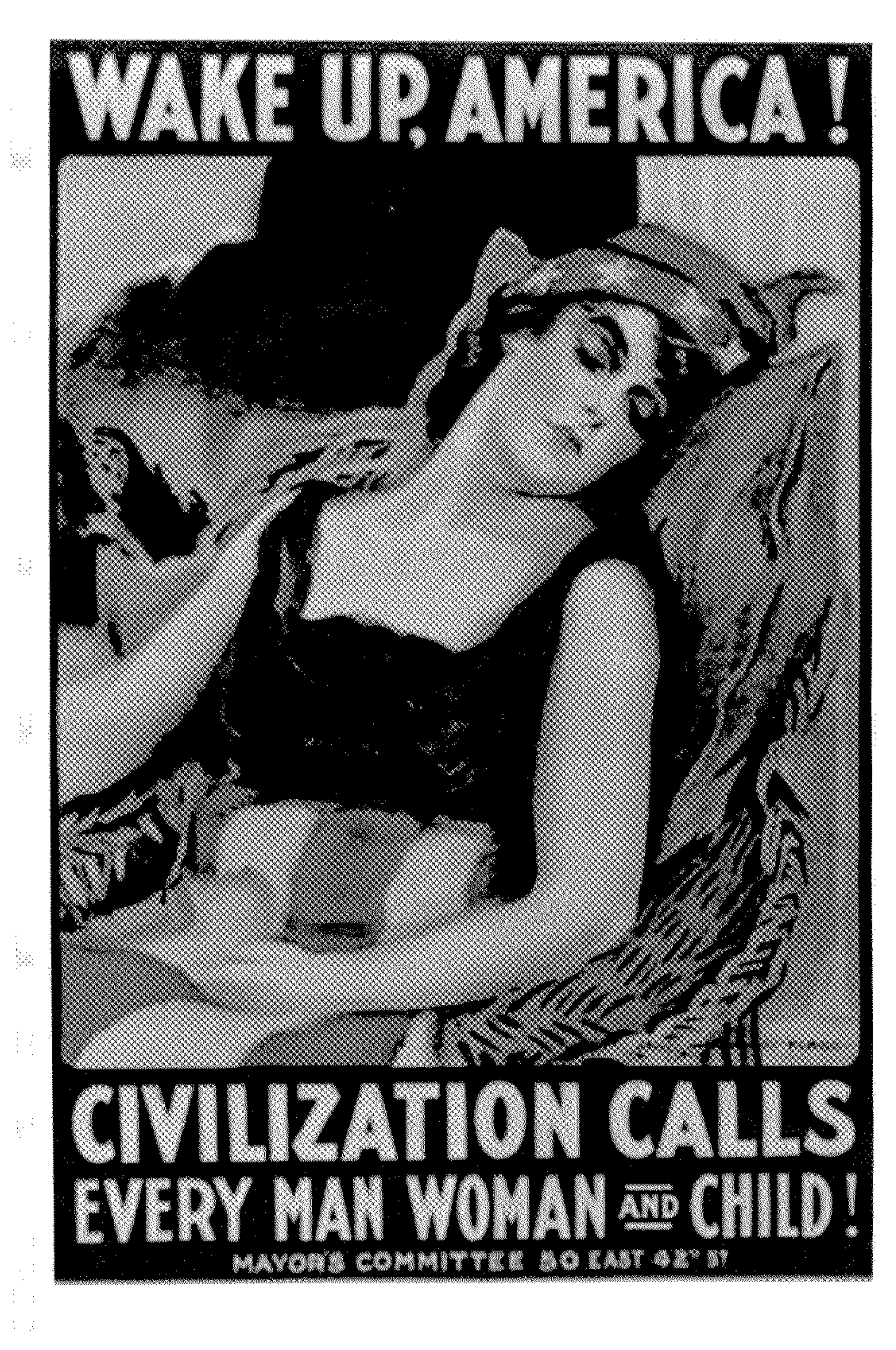
Collectif Opposé Brutalité Policière
http://cobp-mtl.ath.cx/

Non fides
www.non-fides.fr/

La pointe libertaire
www.lapointelibertaire.org/

SHAC
www.shaccanada.net/

Works by Layla
http://layla.miltsov.org/home/



nombre de prédateurs des cultures maraîchères (faire macérer une semaine 1 kg de feuilles dans 10 litres d'eau, arroser). Les fleurs du sureau se cueillent juste avant leur éclosion complète, s'utilisent fraiches en décoction (1 sommités par tasse d'eau) en cure diurétique antiurique et comme fluidifiant du mucus, comme sudorifique en cas de fièvre épisodique aussi (4 à 6 tasses entre les repas). Il faut les faire sécher au sec et à l'ombre assez rapidement et ôter un maximum de pétioles. La tisane est aussi un diurétique qui complète bien une cure anticellulite. Les fruits se cueillent mûrs et peuvent être ajoutés à des boissons rafraîchissantes. On peut faire du jus, des compotes et des desserts. La teinture-mère est faite avec les fruits dans deux fois leur volume d'alcool macéré un mois et filtré (10 gouttes ou moins selon l'âge en cas de grippe, de maladie de peau chronique, de fatigue ou de rhumatismes chroniques). Les baies contiennent des acides ascorbique, malique et citrique, de la bêta-carotène, du nitrate de potassium, de la sambucine et de la niacine (B3), et des protéines.



Tilleul (Tilia americana). Le bois est léger et tendre. On peut faire des cordes et des tissus avec la fibre de l'écorce. L'aubier du tilleul est une draineuse efficace de l'acide urique. Les personnes à risque peuvent en faire des cures saisonnières de 10 jours à un mois avec la décoction-macération d'une baguette d'aubier de 20 g par litre d'eau. Les feuilles s'utilisent en décoction rapide en usage interne comme dépuratif sanguin en cas de maladies de peau dues à l'hyperacidité et en lotion externe contre les démangeaisons et suppurations (2 ou 3 feuilles par tasse). Les fleurs se cueillent à la fin juin avec leurs ailes, ou bractées, par temps ensoleillé avant d'être pollinisées. Elles doivent être séchées, étalées à l'ombre, bien ventilée et à l'abri des insectes. Elles peuvent être bues en tisane légère (3 sommités par tasse d'eau). La fleur facilite la digestion, active le travail des reins et calme les nerfs tout en diminuant la pression. Elle soulage et abrège les symptômes de la grippe. La tisane de fleurs, en fumigation, dilate les pores et en hydrolat ou en lotion pour le visage, elle hydrate la peau et traite les petites inflammations et rougeurs. Le tilleul contient des minéraux (calcium, potassium), des protéines et des flavonoïdes (astragaline).

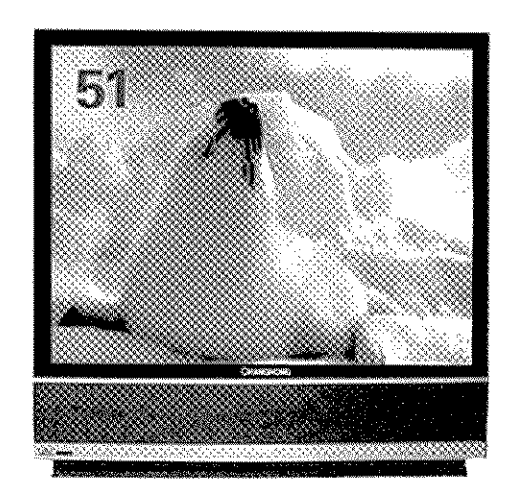
D'autres espèces indigènes intéressantes : Acacia, Amélanchier, Aulne, Châtaigner, Cornouiller, Noisetier, Peuplier, Pimbina, Ronce, Sapin, Saule et Sorbier.
Espèces non-indigènes qui s'adaptent bien ici: Argousier, Aubépine, Cassissier, Cerisier, Épinette-vinette, Houx, Lilas, Marronnier, Pêcher, Poirier, Pommier et Prunier.

LA NATURE EN BOÎTE

Cinq soirs par semaine à peu près, je prends une marche de trente coins de rue au total. Jusqu'à il y a un an, j'employais un vélo pour me rendre à mon but principal, mais maintenant je préfère marcher.

Il existe plusieurs trajectoires que je pourrais prendre pour m'y rendre. Présentement, je prends habituellement ce qu'on appelle en Angleterre le *high street*, c'est-à-dire la rue principale commerciale d'un quartier. Or, sur cette rue se trouve un magasin d'électronique où il y a plusieurs écrans dans les vitrines qui fonctionnent à la journée longue. D'un côté de l'entrée, il y a trois écrans dont un où l'on peut voir des bouts promotionnels de films récents. De l'autre côté de l'entrée, il y a seulement un écran. Sur cet écran, qui est plus grand que les autres, se déroulent en permanence des films sur la nature. Il s'agit d'une série de films, produits pour la télé, avec le même narrateur. On n'entend pas le son; il n'y a que les images – des animaux, des poissons, des oiseaux, des plantes, des montagnes…

Alors, d'habitude j'arrête quelque temps – une couple de minutes – pour regarder. Il ne manque pas de merveilles en effet, des choses que je n'aurai pas l'occasion de voir avec mes propres yeux puisque je ne visiterai probablement jamais le Grand Nord ou les forêts tropicales où ça se passe. Je pense par exemple à une baleine entourée d'un nuage de petits poissons qui la côtoient durant sa trajectoire pour des



raisons qui me sont inconnues.

La grandeur de l'écran rehausse l'effet. Aussi, les améliorations techniques font que les images sont plus claires et précises que celles de la télé chez mes parents à l'époque.

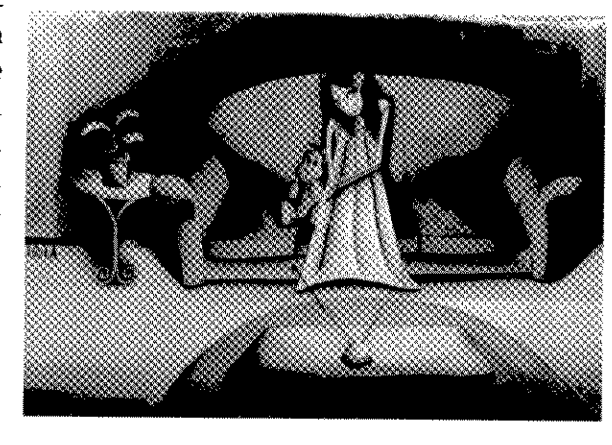
Une relation marchande

Alors, comment se fait-il que la nature soit garrochée ainsi sur le trottoir? C'est quand même un peu bizarre en plein hiver, ces fleurs qui éclosent et ces animaux qui se promènent. Je pourrais évidemment me renseigner auprès du propriétaire, lui demander pourquoi ces films. Cela aurait été plus journalistique mais je ne l'ai pas cru nécessaire puisque sa réponse semble assez claire. La nature est là pour vendre des appareils électroniques, des écrans. La nature se vend pour faire vendre.

Ce qu'on nous sert

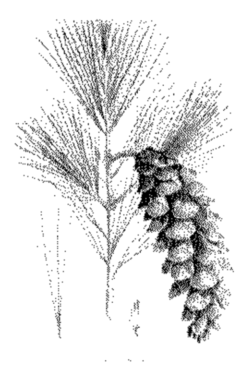
Un aspect à noter c'est qu'il n'y a que les images et pas le son. Par rapport à l'original c'est donc tronqué puisque la narration aurait créé ou ajouté un contexte qui manque.

Évidemment, cela n'est pas forcément problématique et dans un sens peut même être un avantage. Sans le bla bla du narrateur, en théorie on pourrait peut-être se rapprocher plus de la nature.

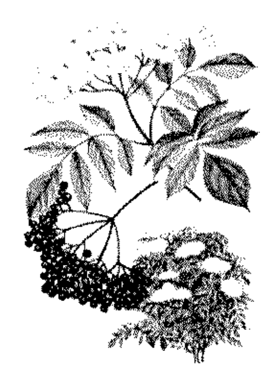


Mais on ne s'échappe pas si facilement de ce qui est imposé pour retrouver quelque chose de plus « pure ». Plusieurs contextes demeurent, en premier lieu, celui du spectacle, de

de 4 feuilles par tasse, boire de 3 à 4 fois par jour. Les jeunes feuilles se mangent en salade (laxative, 20 feuilles par portion). On peut faire des pastilles adoucissantes pour soulager les cas de laryngite, de pharyngite, de toux ou de bronchite : 100 g de poudre d'orme, 10 g de propolis en poudre, 10 g de réglisse en poudre, 50 g de miel pur, chauffer le miel et verser dans le mélange de poudres, confectionner des boulettes et les faire sécher sur une planche. L'orme contient des minéraux –calcium, potassium, vanadium.



Pin (Pin blanc). Le pin contient une microsubstance appelée pycnogénol qui est un puissant anti-inflammatoire et antioxydant. On peut utiliser les aiguilles du pin toute l'année à condition qu'elles soient de couleur verte uniforme (pas de rouille). On peut en faire des fumigations dans le poêle pour assainir une maison où séjourne un malade contagieux. Une décoction d'une poignée d'aiguilles par litre d'eau bouillie quelques minutes peut servir à faire des bains de pieds contre la sudation excessive et malodorante, et contre le pied d'athlète et les onychomycoses, ou champignons des ongles. On peut faire une huile médicinale simple avec les aiguilles broyées macérées un mois dans le double d'huile d'olive et filtrées. La résine fraîche peut être appliquée directement sur une plaie pour la désinfecter et éviter la surinfection, mais on peut aussi en consommer 1 g à la fois sur une base régulière en cas de troubles pulmonaires chroniques si on la digère bien (pas de problèmes intestinaux). On peut aussi utiliser la résine (la térébenthine) dans un sirop à cause de ses vertus mucolytiques. Le pin contient de la vitamine C et du calcium.



Sureau (Sambucus canadensis). Le bois était utilisé pour faire des pipes, des flûtes ou des sarbacanes, mais aussi en fumigations pour dissiper les miasmes dans les chambres des malades. Les feuilles comme l'écorce contiennent des traces de cyanure et sont surtout réservées à l'usage externe comme la lotion en décoction pour soigner les maladies de peau d'origine parasitaire (1 poignée de feuilles par litre d'eau) ou combinées à un gras animal ou végétal en pommade contre les rhumatismes (des feuilles dans deux fois leur volume de gras mijoté 60 minutes et filtré). Le purin de feuilles crues broyées éloignent

semaines, ce breuvage peut aider à soulager l'hyperacidité d'estomac, les douleurs arthritiques, les bronchites persistantes et les maladies de peau chroniques comme l'eczéma ou le psoriasis L'écorce contient des minéraux (calcium, potassium et silice).



Myrtille (Bleuet). Les bleuets se conservent séchés, en confitures, gelées, jus, liqueurs et congélation. Ils constituent une bonne réserve de vitamines pour l'hiver. Les décoctions de racines facilitent l'accouchement. L'élixir de fleurs de myrtilles aide la mémoire. Les feuilles sont alcalinisantes, antiseptiques urinaires et intestinales. On peut les boire fraîches en décoctions ou séchées en tisanes à raison de 1 c. à thé par 250 ml d'eau, plusieurs fois par jour, plusieurs jours d'affilée. Les fruits donnent leurs qualités optimales lorsqu'ils sont mangés directement du plant, mûrs. La racine est antiseptique et astringente, et elle est utilisée contre les diverses infections bactériennes de la peau, les diarrhées et les inflammations chroniques de l'intestin. On peut la consommer en décoction après une macération prolongée de 20 g de racines par litre d'eau, bue dans la journée à petites gorgées et même appliquée en compresses ou en lotion en usage externe Les fruits contiennent de la vitamine A, B, C et des minéraux – chrome, cuivre, magnésium, manganèse, zinc.

Orme (Ulmus americana). On utilise la poudre d'orme pour soigner toutes sortes de maladies de la peau et contre la diarrhée, la tuberculose et les ulcères internes. L'élixir de fleurs d'orme aide les personnes surmenées. L'écorce se cueille sur un sujet âgé d'au moins 10 ans, sur une petite surface saine, sans aspérités ni traces d'insectes. Laisser sécher au moins durant deux semaines, ôter l'écorce externe, peler, râper et réduire en poudre au moulin à grains ou à café. On la consomme diluée dans deux parties d'eau pour une partie de poudre pour les cataplasmes externes. On peut aussi mêler une partie de poudre dans quatre parties d'une tisane de plante à effet synergique (consoude contre les ulcères, fenouil contre les gaz, framboisier contre la diarrhée). Dans les cas sévères de gastro-entérite ou de vomissements répétés chez les jeunes enfants, faire manger à la petite cuillère une bouillie épaisse avec la poudre pure diluée à l'eau de riz ou de soya naturel pour soigner les muqueuses, réhydrater et procurer un nutriment concentré facilement assimilable. Les feuilles se prennent en décoction au printemps, à raison

l'*entertainment*. Il s'agit quand même d'une émission de télévision!

Ainsi, on voit des images d'une beauté extraordinaire mais dans un contexte d'un souci constant et ennuyeux de produire de la beauté, de soigner le côté esthétique. Par contre, on ne voit pas d'animaux qui ont l'air malade ou qui pissent ou dorment; il n'y a que des bêtes en pleine forme prêtes à performer pour nous. En ce sens, on note que, dans les prises choisies, les animaux ne regardent jamais les caméras : il faut donner l'impression qu'ils ne sont pas au courant qu'ils sont observés, que les êtres humains ne sont pas là.

Surtout - l'aspect Hollywood oblige - il faut de l'action, il faut que ça bouge. Il faut que les animaux fassent quelque chose d'intéressant. À cette fin, les cinéastes ont choisi la chasse et la mise à mort, des aspects qui font partie intégrante de la nature, mais qui sont employés ici pour mousser de l'émotion et injecter du drame. Pour atteindre ce but, les réalisateurs préfèrent les félins ou bien les crocodiles. En effet, ces derniers sont assez effrayants avec leurs bouches immenses remplies de dents prêtes à croquer. Dans un des films, un crocodile sort d'un étang, s'empare d'un cygne et replonge dans l'eau avec. Dans un autre film, des membres d'une sorte de bétail que je n'arrive pas à identifier sont en train de boire de l'eau au bord d'un étang. On voit des crocodiles qui rôdent dans l'eau. Les animaux sont attaqués et un des leurs disparaît dans l'eau, tiré par un crocodile. Ensuite, au ralenti on voit un très jeune animal en train de glisser dans la boue au bord de l'étang pendant qu'un crocodile se tortille tout proche, sa gueule grande ouverte. Le jeune animal, bien entendu, n'échappera pas. Ensuite, un autre crocodile enfonce ses dents dans la jambe d'un animal adulte. Assez gros et solide, l'animal ne bouge pas et le crocodile ne lâche pas prise. Les choses en restent là pendant un bon moment. Finalement, l'animal cède et disparaît sous l'eau.

Puisque le rythme de la nature ne fait pas nécessairement l'affaire de ces cinéastes, on emploie périodiquement des trucs comme des *speed-ups*. Ainsi, on montre des plantes qui poussent et qui éclosent dans l'espace

de quelques secondes ou des nuages qui passent à un rythme très accéléré.



L'irruption de la nature dans le *high street* n'attire pas un attroupement. Un anarchiste, qui habite proche et qui regardait quand je m'approchais, m'a dit qu'il s'attardait régulièrement devant l'écran mais d'habitude personne ne semble s'arrêter sauf une couple de fois pendant des mises à mort par des prédateurs. Clairement visible quand on marche sur le trottoir de l'autre côté de la rue, le spectacle ne manque pas de puissance au niveau technique. Mais ce qui semble donc constituer un échec de *marketing* - attirer du monde pour vendre des appareils - ne permet pas de tirer des conclusions à d'autres niveaux. Ces images font partie de la cacophonie, le bombardement quotidien de toutes sortes d'images moyennant des écrans divers. Des moyens aliénés ne produiraient donc que... de l'aliénation. Si un de ces animaux déambulait en chair et en os sur le *high street*, cela causerait sans doute une toute autre réaction!



Lédon (thé du Labrador, thé des marais). Le lédon est connu comme analgésique, par exemple avant un accouchement, comme calmant en général ou pour teindre et mieux conserver les peaux d'animaux. On cueille les fleurs en début de floraison et on peut les manger crues. Elles sont calmantes, antiseptiques et pectorales. La pommade de fleurs de lédon est utilisé contre les démangeaisons, les plaies diverses et les rhumatismes. On cueille les feuilles aux extrémités supérieures les jours secs et on les étale en couches minces dans un endroit sombre et bien ventilé. Elles peuvent aussi être employées fraîches en décoction de 1 c. à thé par tasse, au maximum trois par jour, sauf en cas de fièvre ou de douleurs aigues (6 tasses à intervalles de 2 heures). On peut aussi utiliser la décoction en lotion pour la peau ou pour les cheveux contre les dermatoses suintantes, les mycoses et les parasitoses diverses. La conservation à long-terme se fait par la teinture-mère. Le lédon contient des minéraux (calcium, magnésium et sodium).



Mélèze (Larix laricana). Les aiguilles fraîches et l'écorce sont utilisées contre les fièvres et les infections de la peau et des poumons. Les racines ont servis pour coudre les écorces de bouleau des canots. Le bois est très dur, résistant à l'humidité et aux champignons. On peut inciser les troncs adultes avec un vilebrequin et recueillir la résine et la filtrer. La résine soigne les blessures et les coupures et on peut aussi faire une pommade antiseptique. On peut la laisser sécher et en absorber un 1g pour soigner une toux, une infection urinaire ou une maladie de peau chronique. Les aiguilles du printemps sont riches en vitamines et en hormones de croissance. On peut boire des tisanes d'aiguilles, 1 c. à thé par tasse plusieurs fois par jour, ou elles se mangent telles quelles ou incorporées à une salade ou à un bouillon. Avec l'écorce des rameaux terminaux (pour ne pas nuire à l'arbre), on peut faire une macération-décoction alcalinisant Faire macérer 40 g d'écorce de mélèze, 30 g d'écorce d'orme et 20 g d'écorce de chêne dans 2 l d'eau durant la nuit. Au matin, laisser mijoter durant 10 minutes. Refroidir et filtrer, puis boire chaud et à petites gorgées dans la journée. Bue de 3 jours et à 3

teinture-mère diluées peuvent s'employer en bains de siège ou en douches vaginales contre les hémorroïdes ou les leucorrhées, et en traitement cicatrisant après une épisiotomie ou un accouchement difficile. L'hamamélis contient des acides galliques et tanniques, et des minéraux.

Hêtre. On boit les décoctions des feuilles du hêtre pour adoucir l'estomac, en cataplasmes contre les brûlures et les maladies de peau, pour calmer les nerfs et pour épurer le sang. L'écorce et le bois des rameaux du bas peuvent être préparés en décoction antiseptique pour soigner les maladies de peau, les brûlures et les plaies avec des lotions appliquées plusieurs fois dans la journée (100 g de branches hachées par litre). Le bois brûlé ou son charbon pilé peut être dilué à raison de 1 c. à thé par 100 ml d'eau contre les flatulences, la bronchite chronique et les maladies de la peau d'origine bactérienne en 3 prises par jour durant un mois. On peut aussi l'appliquer localement, avec de l'argile, pour mieux le fixer sous forme de cataplasme. La cendre pure et séché peut servir de dentifrice blanchissante ou d'exfoliant avant la douche. Les jeunes feuilles peuvent se manger en salade contre la constipation ou pour épurer le sang, et être utilisées en cataplasme cicatrisant directement sur la peau après un broyage au mortier. Les graines peuvent se grignoter telles quelles, une fois extraites de leurs bogues, en petites quantités ou être broyées pour en faire un beurre. Le hêtre contient de la vitamine A, B et E, du potassium, d'huile grasse mono et polyinsaturée, et des protéines.

If (Taxus baccata et Taxus canadensis). L'if est connu pour faciliter l'accouchement, est efficace contre les spasmes prémenstruels et musculaires, et est utilisé en bains analgésiques contre les douleurs rhumatismales. Il devient toxique à fortes doses. À consommer en décoction à raison de 1 g ou une dizaine d'aiguilles par 250 ml d'eau à la fois à 2 ou 3 reprises dans la journée. On peut aussi faire une décoction d'une poignée bouillie par 5 litres d'eau et de la verser dans son bain ou en bains de siège. Contre-indiqués pour les jeunes enfants, les femmes enceintes et les personnes qui font de l'hypotension. Les fruits contiennent de la provitamine A.



Le logiciel « libre »

Dans une société occidentale où le travail est compartimenté et où les échanges sociaux en temps réel sont de plus en plus difficiles, nous avons tous et toutes le potentiel de devenir dépendant de l'ordinateur, par choix ou par défaut, et à divers niveaux, ce qui cause un problème pour certains, pour d'autres un avantage.

L'informatique créé des besoins coûteux, le matériel utilisé pollue énormément et il a le potentiel de nous rendre, à plusieurs égards, de plus en plus distants-es les uns-es des autres. Mais il semblerait que pour la majorité, par l'adhésion à une construction sociale ou par obligation, il a aussi des bienfaits, comme de permettre une communication rapide entre les individus et les groupes ou apporter une certaine aisance et une efficacité potentielle dans la division du travail promue et implantée dans les sociétés dites civilisées. Quoiqu'il en soit, la prémisse de cet article provient d'un constat du moment présent : l'informatique semble être là pour rester.

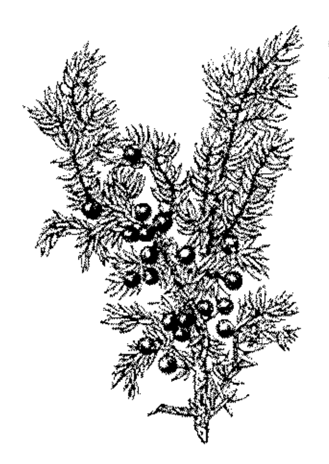
Le logiciel libre : un choix

Le logiciel libre (« free software ») est plus accessible que les systèmes d'exploitation payant. Pourquoi? D'abord, parce qu'il est gratuit, mais aussi disponible sur internet et téléchargeable à même le confort du foyer. Quand vous télécharger du « libre », ne soyez pas surpris-e, c'est pas juste facile, mais même dans le cadre de notre État de droits, c'est tout à fait *légal* que ça soit facile. Pas de menace de poursuite de la part du distributeur, du concepteur ou du propriétaire si vous téléchargez et installez sans que vous débitiez des centaines de dollars dument gagné;

pas de menaces de devenir un méchant « pirate » si vous téléchargez. Un petit stress stupide de moins, et surtout, pour ceux et celles qui justement se lavent les mains politiquement par le biais du téléchargement, pas de dépendance à des logiciels issus de compagnies capitalistes qui, même si elles sont contournées par le hacking, sont de plus en plus envahissantes. La distribution de cette programmation logicielle dite « libre » est simplement moins répandue parce que nous sommes, par choix ou malgré nous, mal informés-es, souvent apeurés-es devant le changement ou, pire, aveuglés-es par le colossal monopolisateur Microsoft, garant multimilliardaire de nos prompts usages bureautiques.

La philosophie derrière le logiciel libre, tant dans la conception du logiciel que dans sa distribution, est la suivante : gratuité, ouverture, entraide et partage. Les développeurs du « libre » sont reconnus comme auteurs de ces logiciels, mais acceptent par le biais de certaines licences spécifiques au logiciel libre, de renoncer à certaines notions (propriété privée, rétention de l'information, division du travail) et en mettre d'autres de l'avant (communauté, partage de l'information).

Cette façon de concevoir le logiciel informatique a fait un bond en popularité lorsqu'en 1983, Richard Stallman, chercheur au laboratoire d'intelligence artificielle du Massachusetts Institute of Technologie, a développé un projet nommé GNU (avec comme emblème l'animal en question) afin de concevoir un système d'exploitation entièrement libre. Mais quand on dit logiciel « libre », qu'entend-t-on par là?

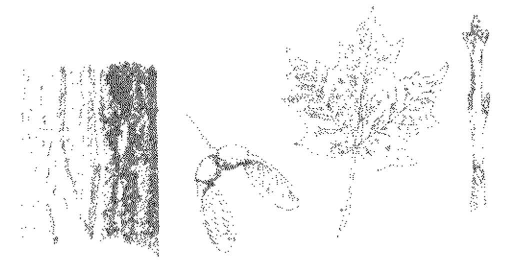


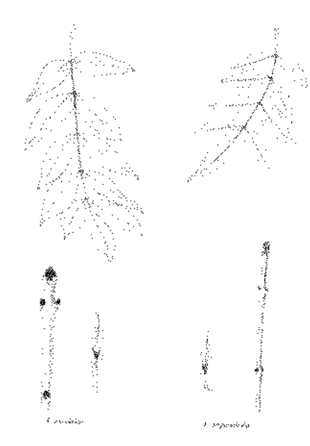
Genévrier. Le bois peut être brûlé comme encens bactéricide. On peut également faire une décoction d'une tasse de bois ou de rameaux verts par litre d'eau (faire bouillir 10 minutes, filtrer et appliquer sur des dermatoses infectées ou d'origine parasitaire). Un bain de cette décoction soulage les douleurs articulaires musculaires, lumbagos et sciatiques, surtout d'origine rénale. En usage interne, ce sont les baies bien mûres, cueillies sélectivement avec des gants, qui sont particulièrement indiquées en cas d'indigestion, d'hyperglycémie, transitoire et de mauvaise haleine. Croquer de deux à six baies régulièrement, en cas de flatulences, d'acidose et de fatigue chronique, et en ajouter à des plats difficiles à digérer (viandes). On peut aussi faire une décoction diurétique contre la goutte, l'œdème et la cystite chronique, combiné avec des graines de fenouil, des fleurs de genêt et de la racine de guimauve (1 c. à soupe du mélange par tasse 3 fois par jour, une dizaine de jours par mois). L'utilisation prolongée ou à haute dose est à éviter en cas de grossesse, d'insuffisance ou de pathologies rénales aiguës. Comme il existe 100 variétés, consultez un spécialiste avant de te soigner avec du genévrier. Le genévrier contient de la vitamine A, C, E et F, et tous les minéraux en traces.



Hamamélis. On l'utilise pour cicatriser les plaies et arrêter les hémorragies, entre autre en cas d'accouchements difficiles (tampons pré-imbibés d'eau d'hamamélis). Il est prouvé que la décoction des feuilles fraîches ou des rameaux est plus efficace que l'extrait pharmaceutique. Il est grandement utilisé dans les lotions après-rasages et comme astringent majeur pour les premiers soins. On utilise les feuilles fraîches tout l'été et bouillies à raison de 2 feuilles par tasse durant 3 minutes en usage interne contre la diarrhée, les hémorroïdes, l'hyperacidité gastrique en cure de 3 à 10 jours d'affilée. On peut aussi faire une décoction ou une teinture-mère avec les feuilles et les rameaux pour les utiliser en lotion plus ou moins diluée en compresses locales contre les coupures, les piqûres d'insectes et les plaies difficiles à cicatriser. La décoction ou la

tasse en cure régulière de 3 tasses par jour durant 3 semaines. On peut réduire l'écorce interne en poudre et s'en servir comme d'une farine. Tôt au printemps, quand coule la sève descendante, on incise délicatement le tronc avec un vilebrequin et on fixe un petit bec verseur avec un crochet auquel on suspend un sceau pour recueillir l'eau d'érable. Cette eau, légèrement sucrée et rafraîchissante, peut être utilisé en cure laxative et purgative de fin d'hiver si on prend plus qu'un verre avant chaque repas. Tard au printemps, on peut manger les jeunes pousses de feuilles. En automne, on peut grignoter les graines. L'érable contient des minéraux (calcium, potassium, magnésium, silice), des acides organiques (citrique, fumarique, formique et malique), des acides gras, des stérols et des protéines.





Frêne (Fraxinus americana). Le bois est dur, dense et calorifique. Il sert aussi dans la fabrication d'outils et de skis. La décoction du bois (5 g par 200 ml d'eau) constitue d'excellents antiacides et dépuratifs sanguins. L'écorce des petits rameaux inférieurs sont parmi les meilleurs anti-inflammatoires et diurétiques connus, combiné à des baies de genévrier, des fleurs de verge d'or ou à de la racine de guimauve (deux à trois semaines d'affilée au moins un litre par jour au début de chaque saison). Les feuilles peuvent se manger en salade au printemps (diurétiques, doucement laxatives et dépuratives). On peut aussi les consommer en tisane ou en faire une teinture-mère pour des cures d'hiver. La sève descendante se recueille par incision et bue comme tonique et anti-inflammatoire. Les fruits et les graines s'utilisent en décoction, en teinture-mère ou en condiment, comme tonique. Les graines se consomment écorcées et grillées au four ou à la poêle. Le frêne contient de l'acide malique, des minéraux (calcium, potassium, manganèse, cuivre), des acides organiques et des protéines.

La Free Software Foundation (FSF) définit le logiciel libre comme tel :

Liberté 0 :
La liberté d'exécuter le programme - pour tous les usages ;

Liberté 1 :
La liberté d'étudier le fonctionnement du programme - ce qui suppose l'accès au code source ;

Liberté 2 : La liberté de redistribuer des copies - ce qui comprend la liberté de vendre des copies ;

Liberté 3 :
La liberté d'améliorer le programme et de publier ces améliorations - ce qui suppose, là encore, l'accès au code source.

Richard Stallman (et plusieurs autres) a également mis de l'avant le « copyleft » - en opposition au « copyright » - sur certains logiciels qui permet le partage libre et gratuit du travail, mais aussi qui empêche que ce partage mène à la création d'un logiciel propriétaire, doté d'un copyright.

« Free software » ou « logiciel libre » est à ne pas confondre avec :

Freeware (gratuiciel), qui sont des logiciels propriétaires distribués gratuitement, mais dont le code source n'est pas partagé.

Shareware (partagiciel), qui sont des logiciels qu'on peut se procurer gratuitement, mais dont on doit payer pour les utiliser

à long terme.

L'informatique est politique

Même si on est seul-e face à sa machine, des enjeux économiques, sociaux et politiques se trament de l'autre côté du pixel. Le logiciel libre a cet avantage sur le logiciel propriétaire de poser des questions à travers son processus d'implantation, de partager les réponses et de consulter la communauté d'utilisateurs et utilisatrices, tant au niveau de la conception que de la diffusion. Les défendeurs du « libre » possèdent certes des connaissances en traitement de l'information, mais ils se veulent un tant soit peu concernés par la société. Bien sûr, même si on choisit le logiciel libre, il est primordial de demeurer critique et de repenser constamment nos choix à la base (ex. : ais-je *vraiment* besoin d'utiliser un ordinateur?). Car cette vision du logiciel, cette prise de position informatique est, comme toutes les libertés, à la merci de l'idéologie dominante.

Enfin, lisez les licences lorsque vous exécutez un programme (qu'il soit *hacké* ou non) et positionnez-vous avant de faire « J'accepte les termes de ce contrat ». Même si vous avez l'impression d'être soustrait-e du monde en fixant votre écran, ces contrats sont composés de vrais mots référant à de vrais termes légaux qui eux sont reconnus dans la vraie société qui est dominée en temps réel par de vrais être vivants autoritaires qui ont de vrais intérêts capitalistes. Que ça soit directement ou indirectement, encourager la propagation de ces outils de travail ultra-légalisés pour que tous et toutes soient conforment au système dominant n'est peut-être pas la meilleure solution.

fois par jour) soigne les flatulences (combinée à l'anis), la diarrhée (mélangée au framboisier), les ulcères (avec de la consoude et de la réglisse) et aide à évacuer du sang le cuivre, le plomb et la nicotine. La décoction concentrée peut servir de compresses ou de lotion contre l'eczéma, les engelures et les pellicules. Elle peut aussi servir pour les bains de pied, de mains ou de siège, et contre les varices ou les hémorroïdes (60 g d'écorce par litre d'eau). Les lavements avec l'écorce bouillie (40 g par litre d'eau) peuvent soigner la diarrhée, et l'injection vaginale est efficace contre les leucorrhées. Combinée à du lamier blanc ou la lavande, ou avec de l'alchémille et l'ortie, l'écorce bouillie prévient la descente de matrice et l'énurésie. Étant très astringente, évitez de l'utiliser plus deux semaines d'affilée et évitez le contact de récipients en fer et l'ingestion d'alcaloïdes en même temps. Les infusions de feuilles (3 par tasse) ou la teinture-mère (1 à 20 gouttes, 3 fois par jour) sont utilisées contre toutes les infections des muqueuses, de l'entrée à la sortie du tube digestif. Il faut torréfier les glands des chênes pour les rendre digestes. Le bois est dur, lisse et résistant à l'eau et au temps. Il est surtout utilisé pour faire des meubles, des bateaux et des tonneaux. Le chêne contient des minéraux (calcium, fer, potassium) et des vitamines (A, C et E).



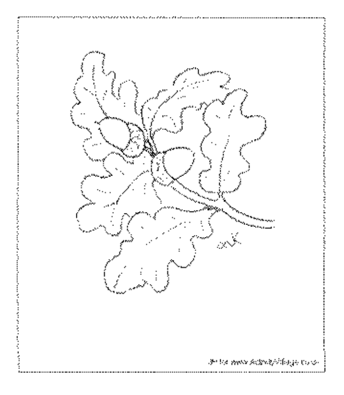
Épinette (Épicéa). La résine est utilisée comme gomme à mâcher (pour désinfecter la bouche contre la mauvaise haleine et les aphtes et stomatites diverses), les aiguilles en décoction avec celles du cèdre pour faire une boisson fortifiante pour les convalescents, la racine pour fabriquer un cordage très solide et les branches peuvent servir d'insectifuge. Les aiguilles (les extrémités au printemps) peuvent être préparées en sirop avec 200 g de pousses pour 500 ml d'eau, bouillies 5 minutes, filtrées et recuites avec le même volume de sucre brut. Ce sirop traite les affections pulmonaires et la constipation. La décoction des branches peut être versée dans un bain relaxant musculaire, sédatif et désodorisant. L'épinette contient de la pectine et de la vitamine C.

Érable. L'érable est reconnu pour la valeur de son bois (lisses, très dur et résistant), la quantité de potassium de ses cendres, l'intérêt nutritif des jeunes pousses et des graines d'érables, et les qualités gustatives de sa sève. En hiver, on peut faire une décoction alcalinisante et reminéralisante avec les rameaux et les branches basses, avec 5 g par

chevelu contre les démangeaisons, les suppurations et les pellicules. Elle peut aussi être découpée pour servir de semelle anti-sudorifique. Le bouleau contient de la vitamine A, C et E, et des minéraux – calcium, potassium, sodium et silice.



Cèdre blanc (thuya). Arbre qui peut vivre 1000 ans, précieuse source de vitamine C. La décoction de pousses de cèdre est utilisée contre le scorbut. Le cèdre est conseillé comme remède contre la fièvre de la goutte, les règles douloureuses, les vers intestinaux, selon certaines recherches récentes, comme un des remèdes prometteurs contre le cancer de l'utérus. Parties utilisées : les jeunes pousses en hiver et au printemps, puis l'écorce et le bois en hiver. Au printemps, les jeunes pousses vert clair aux extrémités des branches sont utilisées comme cure (une décoction avec un petit rameau ou 3 g par tasse, 3 fois par jour, de 10 à 30 jours) pour nettoyer le foie et les intestins des toxines accumulées et pour évacuer des parasites et des levures indésirables. Une décoction 3 fois plus concentrée peut être appliquée sur la peau contre les maladies comme l'eczéma et les mycoses, des pelliculoses fongiques au pied d'athlète, et en douches vaginales contre la candidose. Vous pouvez remiser les lainages à la fin de l'hiver dans des armoires plaquées de cèdre pour éloigner les mites. Les branches sont brûlées comme encens contre les mauvaises odeurs et les bactéries aérobies en cas de maladies contagieuses. Le bois est très imbibé d'huiles essentielles, il est léger, solide et résistant à l'humidité, et il est utilisé pour les canots, meubles, saunas et couverture pour les maisons.



Chêne. Parties utilisées : les bourgeons, les fleurs et les feuilles au printemps, les glands en automne, l'écorce et l'aubier en hiver. Les bourgeons sont utilisés contre l'épuisement et la sénilité précoce. L'écorce doit être prélevée avant la montée de la sève sur des arbres âgés d'au moins quatre ou cinq ans, et surtout sur les rameaux. La décoction d'écorce de chêne se fait en faisant bouillir 30 g par litre d'eau pour usage interne, et le double pour usage externe. Les gargarismes de décoction soignent les hémorragies des gencives, les inflammations de la gorge et les aphtes. La décoction (une

Des trucs pour bien réussir la transition :

Les logiciels libres sont quand même bien foutus, faciles à apprendre et à manipuler (autant que peuvent l'être ceux vendus par Microsoft, sinon plus). Voici 4 étapes secrètes pour entamer la grande métamorphose :

1. Ne pas paniquer

Vous pouvez télécharger et installer sur votre disque dur un système d'exploitation libre disponible gratuitement sur internet et pour éviter de stresser et de faire une crise d'angoisse, celui-ci vous offrira de garder la fonction « Windows » que vous pourrez continuer à utiliser à votre guise avant de faire un saut radical.

2. Apprivoiser la bête

Prenez un peu de temps d'ouvrir les onglets afin de voir ce qui s'offre à vous comme possibilités. Commencez par ouvrir des outils simples (lecteur de musique, programme de traitement de textes), allez naviguer sur internet, essayez de changer la configuration de votre bureau, etc.

3. Se faire confiance

Si jamais vous êtes bloqués-es, n'hésitez pas à taper votre problème dans une barre de recherche, la communauté geek a certainement déjà pensé au problème et trouvé une solution.

4. Continuer à avoir des relations humaines

Parce que l'idée ici n'est pas d'encourager et de justifier une nouvelle forme d'utilisation ou de dépendance aux systèmes informatiques en se lavant les mains, mais d'être un tant soit peu critiques si on fait le choix – temporaire ou non - de continuer à utiliser ces outils.

Systèmes d'exploitation ou logiciels non libres (jeu : cochez ceux que vous utilisez déjà!):

Le système d'exploitation Windows
La suite bureautique de Microsoft (Word, Excel, etc.)
La suite Adobe (Illustrator, Acrobat, Flash, InDesign, Photoshop, etc.)
Internet explorer
MSN Messenger
Windows Media Player
Quark
Itunes
... etc.

Ce qu'il est suggéré d'utiliser pour remplacer les logiciels non libres:

Système d'exploitation : GNU-Linux
Navigateur internet : Mozilla Firefox
Traitement de textes : OpenOffice.org Writer
Feuilles de calculs : OpenOffice.org Calc
Graphisme : The Gimp, Inkscape
Production assistée par ordinateur : Scribus
Messagerie instantanée : Pidgin
Lecture vidéo : VLC



Applications et qualités curatives de certains arbres et arbustes d'ici

Voici des applications et qualités curatives de certains arbres et arbustes de notre bio-région. Ces connaissances peuvent nous soutenir dans notre désir de mieux nous soigner nous-mêmes à partir de principes actifs qu'on retrouve dans nos milieux (surtout les milieux sauvages des forêts). Tous les informations sont tirées du livre *Arbres et arbustes thérapeutiques* d'Anny Schneider. Référez-vous au numéro précédent de *La Mauvaise Herbe* pour connaître les étapes de la fabrication d'une teinture-mère.



Bouleau blanc. L'écorce peut être utilisée pour fabriquer des récipients et des ustensiles de cuisine, des éventails, des torches ou des parchemins pour allumer les feux et pour fabriquer des canots et des wigwams. Parties utilisées : l'écorce à la fin de l'automne et en hiver, la sève tôt au printemps, les bourgeons puis les chatons au milieu du printemps, et les feuilles au début de l'été. L'eau de bouleau se prend fraîche, à raison d'un verre (100 ml) avant chaque repas. L'eau de bouleau permet un bon drainage des reins et de la lymphe, et contre la goutte et les maladies de peau chroniques. On peut l'utiliser en lotion contre l'eczéma ou les taches de rousseur. Elle est aussi utilisée comme cure dépurative et tonique. On utilise les bourgeons de la variété *verrucosa* contre les troubles de calcification chez l'enfant et ceux de la variété *pubescens* contre l'ostéoporose et la sénilité précoce due à l'athérosclérose cérébrale chez l'adulte. Les feuilles se prennent en décoction (1 c. à soupe de feuilles fraîches par tasse d'eau avec 1 g de bicarbonate de soude) en cures diurétiques de 10 jours contre l'arthrite, la cellulite et la rétention d'eau. Le goudron de bouleau jaune est utilisé contre les maladies de la peau ou du cuir chevelu chroniques ou dues à des parasites, et contre la cellulite et les douleurs musculaires et rhumatismales en applications locales. L'écorce peut être bouillie (10 g par tasse d'eau) et appliquée en lotion ou en rinçage sur la peau ou le cuir

decentralises the distribution of information from the ground up. It forces people to think for themselves and not let others (mainstream publishers) make the decisions for them. It makes it possible for thinkers to disseminate ideas without having to conform to the standards of corporate swine who in turn profit from the ignorance and powerlessness they instil with such self-gratification.

So anyone who still thinks an author is not an author so long has he/she hasn't been signed on by the big boys, anyone who base their opinion on the word of whomever received the most honorary titles, anyone who stands in awe at the aura of fame and majesty as opposed to the actual value of the content at the very core of the person's work – anyone so conditioned and incapable of critical thinking should be force-fed 500 mg of trimethylxanthine, get strapped to a chair and get their ears crammed with Atari Teenage Riot's entire collection at top volume for twenty-four hours on end – see how they like to be exposed to what they're so desperate to avoid. For it is *they*, the bleating sheep, the shallow shills, who deserve contempt and anathema – not the thinkers who refuse to bend over before a board of editors and beg to get their arses paddled.

Dignity for the self begins with freedom of thought – a most precious value which is inextricably linked with the material means of production and cannot be dissembled from the steamroller that is mass-culture. You want to share your ideas, you have the right to do it. You don't need to sell your integrity in order to get integrity. Those who seek to discredit independent, small-scale or autonomous publishing are not looking for truth, they're looking for slaves, but they know they won't find any here. So stop wasting time. Don't let anyone – or anything – tell you otherwise.

L'ACCOUCHEMENT À L'HÔPITAL EN TANT QUE RITE DE PASSAGE TECHNOCRATIQUE

La naissance est un rite de passage. Autant pour le bébé qui arrive à l'air libre, que pour les parents qui sont initié.e.s à leur "nouvelle vie". La manière dont l'accouchement est vécu structure et consacre la manière dont les individu.e.s sont intégré.e.s à la communauté. Dans notre société, la très large majorité des naissances se passent en milieu hospitalier. L'accouchement à l'hôpital représente en fait une tragédie rituelle de la vision technocratique (1) de la réalité. Toutes les interventions pratiquées en milieu hospitalier, autant pendant la grossesse que l'accouchement, visent à produire le "bébé parfait ". Ce ne sont pas seulement des actes instrumentaux, mais des actes symboliques où convergent les valeurs centrales de notre société.

Une fois que le travail menant à la naissance est commencé, une variété de procédures standardisées est mise en scène. Ces interventions sont accomplies par le personnel obstétrical et varient selon la longueur du travail et la perception de son degré de conformation de celui-ci avec les standards de l'hôpital. Moins le travail est conforme, plus grand sera le nombre de procédures appliquées pour l'amener vers ce qui est perçu comme la normalité. Ces procédures ne sont généralement pas connues par les personnes qui se présentent à l'hôpital pour vivre un accouchement, ce qui contribue au sentiment d'infériorité des parents face à l'autorité du personnel obstétrical qui *sait* et facilite l'acceptation sans condition des procédures. À travers ces procédures, le processus naturel qu'est la naissance est déconstruit en segments identifiables, puis reconstruit en un processus mécanique (en opposition à une vision globale et intégrée qui conçoit le corps comme un organisme). La naissance vient alors confirmer, plutôt que remettre en question, le modèle technocratique de la réalité, c'est-à-dire que plutôt d'être perçue comme un processus naturel, normal et incontrôlable, la naissance est livrée aux mains de la toute puissante médecine qui "sauvera" les femmes et les enfants.

Texte inspiré de l'article de Robbie Dais-Floyd, " Hospital Birth As a Technocratic Rite of Passage ", paru dans la revue Mothering, Été 1993.

(1) Pour une définition simple de la société technocratique, disons que c'est l'adulation de la technologie et l'envahissement de toutes les structures sociales par les " experts ", gestionnaires et fonctionnaires qui prennent un pouvoir prédominant en faisant valoir la dite supériorité des arguments techniques, économiques et scientifiques sur les facteurs humains, émotionnels et naturels.

TRAVAIL

Dès son entrée à l'hôpital, la femme en travail va être symboliquement départie de son individualité, de son autonomie, de sa sexualité, alors qu'elle est "préparée" : séparation des personnes qui l'accompagnent, port de la jaquette et du bracelet d'hôpital, rasage ou coupe des poils pubiens, nettoyage. Maintenant marquée comme une "propriété institutionnelle", elle peut être mise au lit. La consommation de nourriture est limitée ou interdite, une prise de sang est effectuée et une intraveineuse peut être inséré dans le bras ou la main de la femme. De façon symbolique, l'intraveineuse constitue le cordon ombilical qui connecte la femme à l'hôpital, signifiant sa totale dépendance à l'institution. *Le message est qu'elle ne donne pas la vie, mais que c'est plutôt l'institution qui le fait.*

Le col utérin de la femme en travail sera régulièrement inspecté lors d'examens vaginaux pour vérifier son degré de dilatation. Si la dilatation ne progresse pas selon les chartes, des hormones synthétiques lui seront administrées via l'intraveineuse afin d'accélérer le travail. On signifie à la femme que son corps est défectueux, parce qu'il ne produit pas les "résultats normaux".

Le monitorage électronique intensifie encore plus ce message(2). Attaché au corps de la femme avec de larges bandes autour de son ventre, le moniteur domine l'expérience du travail : il limite les mouvements (la femme devient servante des besoins de la machine), il définit les contractions de la femme pour elle-même (ses propres sensations deviennent secondaires), et peut même venir masquer ses perceptions. Selon le témoignage d'une femme : "Dès que j'ai été accrochée au moniteur, tout le monde a commencé à l'observer. Alors, j'ai commencé à l'observer aussi, et assez vite j'ai eu la sensation qu'*il* était en train d'avoir un bébé, pas moi." L'utilisation d'un moniteur interne, attaché au cuir chevelu du bébé, communique le message additionnel que le bébé-comme-produit-de-l'hôpital est en danger potentiel dû à la défectuosité de la "machine maternel". Quant à l'administration d'analgésique et d'anesthésique, elle induit une séparation claire entre la pensée et le corps-machine qui produit le bébé, surtout avec l'épidurale, qui gèle complètement le bas du corps.

Alors quelle est l'image que la femme a à ce point-ci ? Elle est dans un lit d'acier, avec une jaquette d'hôpital, branchée sur une intraveineuse d'un côté, avec une machine lumineuse de l'autre côté reliée à une grosse bande entourant son ventre, un fil sortant de son vagin. Le champ visuel entier de la femme converge en un profond message sur les croyances

(2) Le monitorage continu est utilisé dès qu'on administre à la mère des hormones ou qu'elle reçoit un analgésique ou une anesthésie (épidurale). Une période de monitorage de 15 à 30 minutes est de manière générale faite dès l'arrivée à l'hôpital, puis un monitorage à intervalle pour toute la durée du travail.

can't go to sleep now because it's too late and you've walked like Alice through the looking glass?

The truth is beguiling. This is what I've come here to say. You can run from it, but it'll find you sooner or later. If you're shaken, if you're shocked, if you're disturbed, then you've tapped a very precious vein. Hold on to that, go deeper. Learn to appreciate critical thinking. Truth. And I'm not talking about "Oprah's bookclub" truth. I'm talking about *unmediated* truth, animalistic truth, the kind that doesn't have a dollar sign on top of it. The kind of lifestyle you can't buy into. The kind of philosophy you don't wear like a pair of socks. And I don't mean voting, going to therapy, buying organic or starting yoga. I mean immediate, radical, direct action. I mean putting everything into question: God, the State, the Church, the Schools, Capitalism, Technology and the Prisons it supports. I mean going against the very notions of Authority and Order and Meaning and Hope. I mean breaking free from the chains that have ever kept you from becoming what you are.



Any discourse that doesn't end in direct action is a waste of time. If tomorrow looks like today I'll say you've failed to change anything at all. Just thinking things are different doesn't mean they really are. That shiny "positive attitude" is just a cork on the bottle. Let go. Open up. Stop plastering on that fake smile, it won't make you happy. Like Adorno said, "wrong life can't be lived rightly."

So why do people criticise self-publishing? Because it

proven time again how eager they are to encourage the stupefying hoax of left-winged politics and the whole "human-faced capitalism" scam. Touching though their struggle against larger corporations may be, these bastions of make-believe intelligentsia still surf on different emulations of mass-culture, issuing reformist works from positivist and utterly self-deluded authors like Laure Waridel, Noam Chomsky, ATTAC, Pierre Beaudet and Dimitri Roussopolos. Enough said.

Yes, I believe it is beneficial for humanity to have authors offer their work to the world and let the world decide what it wants to do with it. We should have equal opportunities to publish and browse through human knowledge freely. You want junk like the Da Vinci Code and Harry Potter available for everyone? Great. But line up Zerzan and Adorno and Nietszche and a couple issues of Green Anarchy right next to them. And don't tell me the odds were even to begin with. That's capitalism's first lie, the illusion of a fair deal. Easily proven to be the life-sucking scheme that it is. You spread the same handful of products all over the fucken globe saying it's "da shitz", don't tell me it's a fucken coincidence if they turn out to be the next big thing. See? There wasn't anything else going on. "Build it and they will come. And then make sure nothing else gets built anywhere. And then they'll have no choice but to come." Mainstream culture is filled with icons who got there by default, supported by sycophants who don't have a clue about themselves or the world they live in. Why should they? The Vegas whore sings about almighty Love. The little wizard casts his little spells. The computer nerd finally meets a girl. Cops catch the serial-killer. The evil villain gets his arse kicked. Generic pizza-delivery boy gets blown by generic female pornstar. Sport team X won over sport team Y by Z points. Right. So who really gives a fuck?

Now what about the *other* stories? The stories that shock you and seduce you and disgust you and make you wish you'd never seen them – or that you'd seen them sooner – that you were better off not knowing, that you

et valeurs de notre culture : *la technologie est suprême, et tu es dépendante d'elle, ainsi que sur les institutions et les individus qui la contrôlent et la dispensent.*

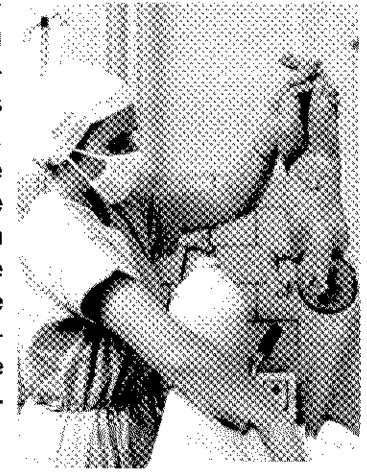
Ces procédures parlent aussi éloquemment au personnel obstétrical qui les applique: plus les médecins, les étudiants en médecine et les infirmières voient le travail " géré " de cette façon et plus ils et elles le " gèrent " activement de cette façon, plus fortes sont leurs croyances que le travail *doit* être géré de la sorte.

NAISSANCE

À l'approche du moment de la naissance, les actions rituelles pratiquées sur la mère s'intensifient. Toutes les procédures s'accumulent pour convertir le corps la femme qui accouche en une scène de théâtre sur lequel se joue le drame de la production des nouveaux membres de la société, dans lequel l'obstétricien est à la fois le producteur, le réalisateur et la vedette. La naissance est un service dont la médecine est propriétaire et qu'elle fournit à la société.

La position couchée sur le dos, avec les jambes surélevées grâce aux "étriers" et les fesses tout au bord de la table, complète la perte d'autonomie et d'intimité de la femme qui se retrouve dans la dépendance et l'exposition complète, exprimant et renforçant la perte de pouvoir de la femme face au pouvoir de la société (via son représentant, l'obstétricien) au moment suprême de sa propre transformation individuelle.

L'obstétricien entraîne alors la mère sur la façon de pousser, pratique souvent une épisiotomie(3), attrape le bébé, annonce son sexe et le donne à l'infirmière qui le "baptisera" alors selon le rituel technocratique : pesée, mesures, tests, nettoyage et enveloppement. Puis, la physiologie interne du bébé est altérée par l'administration routinière d'une injection de vitamine K et des gouttes antibiotiques dans les yeux. Maintenant bien "enculturé", le nouveau-né est remis à la mère (la société donne le bébé à la mère), après quoi il est emmené à la pouponnière (démontrant que le bébé appartient réellement à la société). Le médecin fini également le travail sur la nouvelle mère (extraction du placenta, couture de l'épisiotomie), elle est nettoyée et transférée dans une chambre d'hôpital.



(3) Coupure effectuée au périnée afin de supposément prévenir les déchirures de celui-ci lors du passage du bébé, encore plus utilisée pour les extractions instrumentales (forceps ou ventouses).

TRANSFORMATION RITUELLE

Les procédures obstétriques appliquées lors de l'accouchement remplissent parfaitement les critères du rituel : elles sont modélisées et répétitives, symboliques, transmettant des messages au corps et influençant les émotions. Un rituel qui est donc la promulgation des croyances les plus profondes de notre société sur la nécessité d'un contrôle des processus naturels, la non-confiance en la nature et la défectuosité du corps féminin qui y est associé. Ce qui renforce la légitimité du patriarcat, la supériorité de la science et de la technologie, et l'importance des institutions et des machines - tout ce qui est à la base du système de valeurs de notre société. Cumulées, ces procédures obstétricales routinières consolident le modèle de naissance technocratique dans la perception de la mère de sa propre expérience, alignant son système de croyance sur celui de la société.

De plus, ces procédures ont des visées transformatives. Elles visent à contenir et contrôler le processus de transformation qu'est la naissance, et à transformer la femme qui accouche en mère dans le plein sens social du terme, c'est-à-dire en une femme qui a intégré les valeurs de la société. Une telle femme aura tendance à croire en la science, s'appuyer sur la technologie de même que sur ceux en charge de l'ordonner et de l'opérer, reconnaissant son infériorité (de façon consciente ou inconsciente), et à un certain niveau accepter le patriarcat. Elle aura tendance à se conformer aux diktats de la société car ce sont les seuls présentés et qu'ils ont une aura de légitimité, accéder aux demandes des institutions et élever ses enfants à faire de même.

Les rituels de l'accouchement transforment également l'étudiant.e en médecine ou en sciences infirmières à qui on enseigne à "donner naissance " d'une manière qui est présentée comme allant de soi. De telles techniques ordonnées, actées et stylisées servent à balayer tout questionnement sur l'efficacité et sur les croyances sous-jacentes, et à devancer tous les points de vue alternatifs que pourraient présenter ces étudiant.e.s alors qu'elIils suivent le processus de leur propre socialisation à l'intérieur du modèle technocratique.

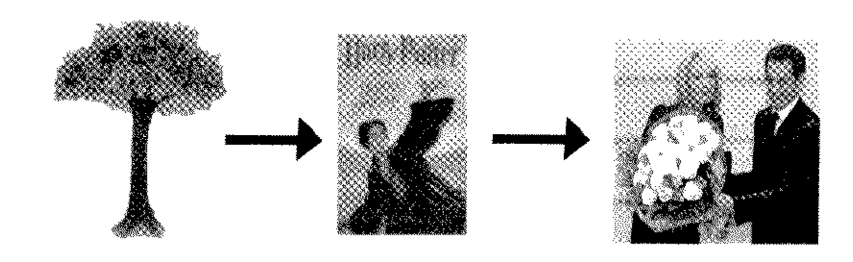
PERPÉTUATION DU MODÈLE TECHNOCRATIQUE

Évidemment, il y a des variations dans les procédures entourant l'accouchement. Certains hôpitaux changent leurs protocoles, laissent tomber des restrictions et autorisent plus de " liberté " pour la femme en travail (pas d'intraveineuse, port de ses propres vêtements, déplacements pendant le travail, droit de boire ou manger, utilisation de barre de squat ou de ballon, etc.). Mais, malgré ces concessions aux demandes des

Circumvention, not truth. The truth, as it happens, would annihilate anything remotely pertaining to the concept of self-replicating culture. Pieces of cultural products, be they visual art, theatre, movies or literature, either reinforce or threaten the identity complex of society by either falling in sync with mass culture or plunging straight across the stream of values, spreading complete fucken chaos. The later is, somehow, discouraged. And will not be published in a mainstream fashion. It won't sell, and why would it? Not if it offers a rigorous analysis of society. Such narrative would ask for the order of things to cease: division of labour, objectification, negation of nature, reified thought, representation, and so on.

Evidently, it's easier for people to consume cultural products that don't threaten their sense of right and wrong and identity. "Yeah, just keep on going, Turn that frown upside down. And, most importantly, don't be so negative! So what if you hate your life, so what if your lifestyle makes other people suffer and die? Other people, scratch that, how about ecosystems, entire species? Nevermind. That's so depressing, don't even go there! And guess what, you're not alone. We're all like you: consumers without a clue. Nah, nobody wants to stand up. Yeah, let's go catch a movie. See? At the end, the bad guys always lose. The self-righteous hero gets the girl-object and the comic-relief sidekick slips on a banana-peel. At the end, we're always more or less right back where we started. Nothing ever changes. How reassuring!"

In Quebec, even publishers who once seemed as though they'd broken from traditional mainstream skullfucking – namely, Lux and Écosociétés – have



their way for a long time. It just took longer for people to realize there's nothing separating such corporate swine from producers, agents, big record companies, pimps and the like. They discriminate, and let junk through, like Paulo Coelho and Eckart Tolle. There's no justifying that.

Thing is, the entire mainstream publishing trade is upheld by the elusive myth of the "best seller". It's what gets you prizes, honours, knighthoods, TV spots, honorary degrees and such. Yeah, bestsellers are *hot*, aren't they? They're happening. And everybody thinks bestsellers sell best because they're good reads. But quality, per say, has nothing to do with it. Best sellers sell best because they've *already* sold, meaning, falsely, that they're supposed to be good, and so on it goes. A novel only becomes a mass phenomenon once people talk about it on a mass scale. That doesn't happen out of the blue. It requires a mass infrastructure, a mass information network, and more importantly, mass marketing, of which the news media (including critics) is only a subsidiary branch. *Everybody's talking about it, it's the next big thing.* Society needs a focal point to sustain mass identity, nourish the feeling of belonging to "something" and entertain the thought that we – billions of precious little miracles that we are – can somehow connect through a medium.

Success stories like Harry Potter, Eragon and The Da Vinci Code prove this point quite explicitly: it's things that don't disrupt anything that get most attention. Like American Idol, Celine Dion (or here in Quebec, les "Cowboys Fringants", "Tout le monde en parle" or some other vacant excuses for fallacy). They blend in just perfectly on the top of the landfill that is History. Most spineless little peons tend to refute what outlines their existence as that of spineless little peons.

Remember that, essentially, mass culture is a mirror for what people *think* they are – either present, past or becoming. It's a totalised system of symbolic exchange. Its aim is falsification.

"patientes" pour des accouchements "plus naturels", le schème de base technocratiques demeurent.

À travers les années, certaines procédures ont diminué de fréquence, mais d'autres ont augmenté. Par exemple, les épisiotomies sont moins pratiquées - 30% (72% en 1982), on a moins recours aux forceps (5%) mais d'avantage aux ventouses (11%). Le taux de césarienne ne cesse d'augmenter - 28% (5% en 1970, 19% en 1989), et que dire du taux effarant d'épidurales qui est à 80% (21% en 1982)!

Et surgit alors une question : Est-ce que la naissance est normale et saine? Ou bien, est-ce un passage périlleux durant lequel les obstétriciens doivent sauver mères et enfants?... Pourtant, 90 à 95% du temps, la naissance est un processus physiologique naturel qui, s'il n'est pas dérangé, aura un bon aboutissement. Les cas où la vie de la mère et/ou du bébé peut être en danger sont minimes! Comment se fait-il que les humains (et plus largement les mammifères) existent depuis des milliers d'années, alors que la médecine moderne est si récente? Le corps de la femme est spécifiquement adapté pour donner naissance à ses propres enfants, et les bébés sont aussi adaptés pour naître de façon naturelle. Une femme enceinte n'est pas une malade!

Par son attitude, le personnel hospitalier mine la confiance des femmes dans leur propre habileté à donner naissance. Cette expérience qui devrait en être une d'autonomisation et qui devrait donner un sentiment de pouvoir à la femme, la laisse souvent se sentir comme une victime. Une telle attitude n'est en fait possible que dans une société qui a plus peur de la mort, donc de la vie, que de toute autre chose... Des angoisses qui nous amènent à vouloir tout contrôler, afin d'éviter ce qui nous fait peur... Les performances des procédures obstétricales standard imposent une sensation forte d'ordre sur *le chaos de la nature*, à la fois en affirmant la supériorité de la technologie sur la nature et en dissimulant les réelles limitations du modèle technocratique. Mais, en nous fiant de plus en plus sur la technologie, nous devenons encore plus impuissant.e.s, nous perdons la connaissance et la confiance en notre propre corps, et nous avons encore plus besoin que la société nous prenne totalement en charge.





Biblio-ludothèque infantile communautaire et libertaire

Beluba Luba Furendei

Beluba Luba Furendei veut dire, en langue garifuna, entre dans la maison de l'apprentissage. Cette biblio-ludothèque infantile communautaire et libertaire est née sur la côte des Caraïbes, plus précisément à Livingston au Guatemala, un lieu où cinq cultures conjuguent : Garifuna, Queqch'i, Kulî (d'origine indienne), Métisse et Ladino. Le mélange de la nature luxuriante de la jungle, de la mer qui s'étend jusqu'au Belize et au Honduras, puis des diverses cultures provoquent une ambiance des plus uniques et charmantes comme petite ville du Guatemala, d'autant plus que son accès se fait uniquement par voix maritime.

Parmi toutes ces richesses, autant culturelles que naturelles, un projet ambitieux et généreux a pris forme et ce, encore plus depuis août 2008. Ivan, un compagnon d'origine chilienne, a donné vie à cette biblio-ludothèque dans une de ses premières demeures de Livingston, se rendant compte de la soif d'apprendre et de partager des enfants de son voisinage. Ayant eu droit et accès à l'éducation étant jeune et se disant choyé par la vie, Ivan a senti qu´un projet de la sorte était nécessaire, afin de pouvoir redonner cette opportunité à d´autres désirant apprendre également et ce, de façon libre et ludique.

L'idée d'Ivan, partagée avec d´autres amisEs de la ville de Guatemala, a fait en sorte qu´il a pu partir le projet avec une valise de livres et deux caisses de matériel pédagogique en main. Par la suite, deux volontaires de l'Espagne se sont jointes au projet également pour ensuite, partager les labeurs avec d´autres volontaires nationaux et internationaux dans un second lieu où a déménagé Ivan par la suite. L'endroit restreint pour apprendre et jouer, puis le nombre d´enfants visitant le projet augmentant de plus en plus, il fallait trouver une solution pour rendre l´espace plus accessible et adéquat aux visiteur(euse)s. Depuis août 2008, la biblio-ludothèque occupe un lieu où tous les projets pour enfants sont

OF MASS CULTURE AND SELF-PUBLISHING

A book must disturb everything, must put everything into question

- Émil Cioran

What do Edgar Allan Poe, William Blake, Oscar Wilde, Henry David Thoreau, Mark Twain and John Milton all have in common? They all started out as self-published authors. In this era of hypercapitalism, nationalism and religious fundamentalism, it's always fun to remind ourselves of what still differs from the seemingly even concrete landscape of ecocide, poverty and the all-debilitating grind of everyday work, consumption and decay. This is, in short, a half-coherent and very biased rant against mass culture in favour of independent, DIY, self-publishing.

As a former international buyer at a large Montreal bookstore, I've talked to a wide array of publishers, distributors, and marketing specialists. I've seen what sells and what gets left behind. Moreover, I've heard what some people in the book industry fear about the new "publish-on-demand" trend, coupled with the prejudice usually held against DIY self-published authors and the quasi-religious halo surrounding mainstream publishers – those who, seemingly, can make starving authors into millionaires overnight.

Mainstream publishers are full of it, and this needs to be said. They had it coming

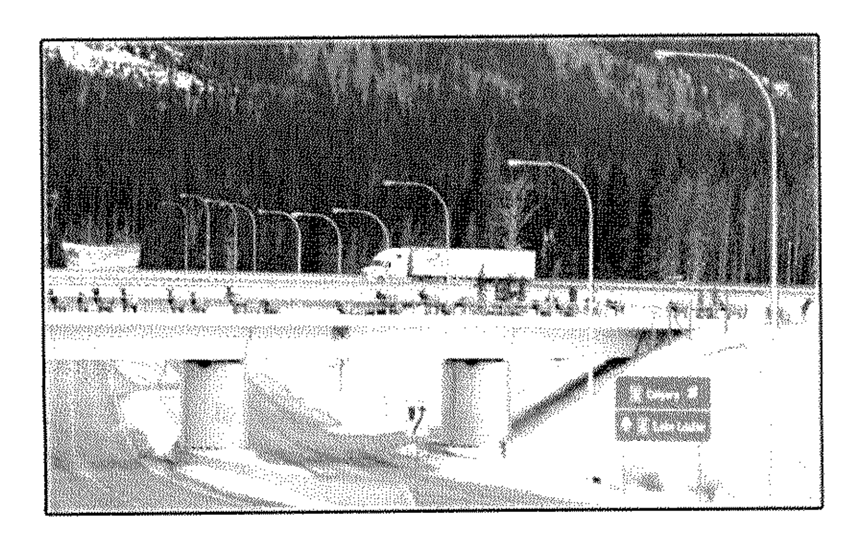


Y del lado del sur dice el compañero

Que, tiene dueño la tierra?
Como así ?
Como se ha de vender? Como se ha de comprar?
Si ella no nos pertenece, pues.
Nosotros somos de ella.
Sus hijos somos.
Así, siempre, siempre.
TIERRA VIVA.

Como cría a los gusanos, así nos cría.
Tiene hueso y sangre.
Leche tiene, y nos da de mamar.
Pelo tiene, pasto, paja, árboles.
Ella sabe parir papas.
Hace nacer casas. Gente hace nacer.
Ella nos cuida y nosotros la cuidamos.
Ella bebe chicha, acepta nuestro convite.
Hijos suyos somos
Como se ha de vender?
Como se ha de comprar?

Eduardo Galeano, escritor y poeta de Uruguay



possibles : lecture, bricolage, jeux éducatifs, marionnettes, etc. Il y a même une petite scène pour le théâtre et autres spectacles improvisés, puis quelques livres pour adultes aussi.



Le projet est maintenant sous la tutelle d'un comité directif, tous et toutes faisant partie intégrante de la communauté de Livingston. Au-dessus de la biblio-ludothèque, située juste en face de la sublime mer, existe actuellement un hôtel qui sert à générer des fonds afin de pouvoir payer le loyer, l´électricité et autres dépenses de base. Un lieu communautaire autogéré de la sorte demande énormément d´appui financier, matériel et de ressources humaines. Jusqu'à présent, plusieurs volontaires contribuent au roulement de la biblio-ludothèque, ouverte du lundi au samedi midi, accueillant plus de 1000 enfants par semaine. Par contre, n'acceptant aucune norme, compromis ou règles de qui que ce soit, les dons, surtout financiers, se font minimes. La biblio-ludothèque existe pour contribuer et apporter aux processus d'apprentissage tout en accompagnant les enfants et adultes qui la visite et ce, de façon ludique et libre d'intérêts.

Grâce à cet espace de rencontre, le racisme et la différence de classe sociale ne comptent plus. Quiconque voulant aller à l'encontre de ce concept n'est pas le bienvenu en aucun temps. En revanche, tous ceux et toutes celles qui veulent contribuer volontairement avec la philosophie de l'endroit peuvent le faire.

Ce projet communautaire autogéré espère une longue vie, dans une petite ville où l'éducation, la santé et les droits humains ne sont en aucun cas choses acquises pour les gens de la communauté. Le comité directif doit renforcer son identité auprès de la communauté comme groupe uni et impliqué afin d´encourager le sentiment d'appartenance et de confiance vis-à-vis *Beluba Luba Furendei*. Le projet compte également développer

des extensions dans les écoles rurales de la région, par l'entremise de visites mensuelles avec du matériel pédagogique de la biblio-ludothèque.

À long terme, un réseau de biblio-ludothèques communautaires libertaires est envisageable. Déjà, une bibliothèque de Puerto Barrios (ville la plus près de Livingston) deviendra un partenaire de *Beluba Luba Furendei* en apportant plus de matériel pédagogique et outils d'apprentissage. Ce réseau commencera donc au niveau de la région, pour ensuite s´étaler au niveau national et si possible par la suite, international. Au niveau national, une bibliothèque de la Ciudad Quetzal, petite ville près de la capitale guatémaltèque, prendra forme le 7 février 2009, sous les mêmes principes que celle de Livingston.

Quoi qu´il en soit, la venue de volontaires et l'appui de toutes parts sont nécessaires pour que jour après jour, cet espace libre, ludique et éducatif puisse continuer d'exister et d'appuyer au niveau de l'épanouissement des enfants qui ne demandent pas mieux que d'apprendre, de jouer et ce, dans un espace libre et juste.

Pour en savoir davantage ou par curiosité, vous pouvez communiquer directement avec Ivan : ivan_jamet@hotmail.com
et / ou au www.belubalubafurendei.org



Justicia y Naturaleza



Esta costumbre de pensar que algo nos puede pertenecer.
Esta costumbre de actuar como si todo pudiese ser nuestro.
Esta costumbre de ser lo que no somos solamente por poder o seguridad.

Estábamos rodeado de tierra; pura madre tierra con su naturaleza tan poderosa y rica, con todos los seres vivo que nos da fuerza y vida, pero por propia sed del ser humano, se empezó la destrucción y la civilización, una evolución sin corazón.

De piedra en piedra, se construyeron lugares hasta llegar al cielo, para poder seguir más todavía, hasta no poder ver el atardecer de cada día.

A donde se fue esa esencia de estar vivo, libre y feliz en el bosque.
A donde se fue esa esencia entera de poder vivir en un solo mundo.

Destrozar fue la solución y sigue siendo por una tierra sin aire y defensa, sufocando bajo los troncos, que ya no nos rescatarán.

Es ahora o nunca : mundo verde sin límite, fuera las banderas y fronteras…



LE FESTIVAL DE L'ANARCHIE

1-31 MAI 2009, MONTRÉAL

Ni dieu ni maître! Ni patron ni frontières!

* Festival de Théâtre * Squat * Films * Ateliers * Spectacles * Manifestations * Soirées de poésie * Lancement de livre * Vernissages * Œuvres d'art * Fête et barbecue * Soupers communautaires * Action de guérilla jardinière * Cabaret Anarchiste * Salon du livre * Journée de présentations et d'ateliers anarchistes * et plus!

Le Festival de l'Anarchie prendra place au moi de mai, avec des événements reliés à l'anarchisme, dans plusieurs lieux publics de Montréal. Le Festival de l'anarchie, dans le cadre du Salon du livre anarchiste de Montréal, est l'un des plus importants événements du genre en Amérique du Nord. Au cours de la dernière décennie, cet événement annuel s'est avéré un de principaux points de convergence et de référence pour les idées et pratiques anti-autoritaires.

Vous voulez en savoir plus de l'anarchisme? Venez nous voir!

Info:
www.salonanarchiste.ca
514-679-5800
info@salonanarchiste.ca

Vivre en anarchiste :

de l'exemple historique des "milieux libres" aux pratiques actuelles.

A la fin du XIXe siècle, en France, des anarchistes, hommes et femmes, "individualistes", "communistes", "naturiens", créent des lieux collectifs, "milieux libres" ou "colonies anarchistes". Mettre en pratique le communisme, se débarrasser de toute forme d'autorité, se soustraire au travail mais aussi bouleverser différents aspects de la vie quotidienne : famille, amour, éducation, contraception ou alimentation. Ces pratiques susciteront de nombreux questionnements sur la façon ou la possibilité donnée dès maintenant de "vivre en anarchiste".

Quoi: Courte présentation historique sur les milieux libres et les colonies anarchistes et discussion collective sur les pratiques actuelles. L'événement sera suivi d'une soirée bénéfice.
Où : au *Rhizome*,1800 Létourneux, coin Lafontaine, près du métro Pie-IX
Quand : Jeudi 14 mai 2009, à partir 18h
Contribution suggérée : 6$*

*De la bouffe végétarienne sera servie.
Les bénéfices iront pour le billet d'avion de notre invitée.
Des rafraichissements seront disponibles

Événement organisé par ***La Mauvaise Herbe***

↕ UN CHOIX DIFFICILE ? ↕